

[Type here]

Section 36

« Familles : expériences et défis »

2^{ème} partie : des structures sociales qui fragilisent la vie familiale .

Dans son deuxième chapitre concernant la réalité des familles, la pape déclare son intention de « prêter attention aux réalités concrètes ». Il souligne le fait que dans la société contemporaine « *les individus sont moins soutenus que par le passé par les structures sociales dans leur vie affective et familiale* » (AL 32), et il met en garde contre « *la décadence culturelle qui ne promeut pas l'amour et le don de soi* » (AL 39).

Par exemple, en ce qui concerne les jeunes et leur attitude envers le mariage, le pape déclare : « *Au risque de simplifier à l'extrême, nous pourrions dire que nous vivons dans une culture qui pousse les jeunes à ne pas fonder une famille, parce qu'il n'y a pas de perspectives d'avenir. (...) Dans certains pays, de nombreux jeunes sont souvent induits à repousser leur mariage pour des (...) raisons, comme (...) l'expérience de l'échec d'autres couples (...) les avantages économiques qui découlent de la simple cohabitation, (...) la peur de perdre leur liberté et leur autonomie, le refus de quelque chose qui est conçu comme (...) bureaucratique* » (AL 40).

Le pape poursuit : « *L'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse dans certaines sociétés affecte les familles et les laisse davantage seules avec leurs difficultés* » (AL 43). Et « *une des plus grandes pauvretés de la culture actuelle est la solitude, fruit de l'absence de Dieu dans la vie des personnes et de la fragilité des relations* » (AL 43)

En ce qui concerne les nombreux problèmes auxquels les familles dans le monde entier sont confrontées, le pape affirme que « *chaque pays ou région, peut chercher des solutions plus inculturées, attentives aux traditions et aux défis locaux* » (AL 3). Mais personne ne doit « *s'en tenir à une annonce purement théorique et détachée des problèmes réels des gens* » (AL 201).

Au contraire « *l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu.* » (AL 49). De plus le meilleur moyen d'action de l'Église face aux nombreux défis qui se posent aux familles est « *de proposer des valeurs en répondant ainsi au besoin que l'on constate aujourd'hui, même dans les pays les plus sécularisés* » (AL 201). L'Église doit également continuer de « *faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine* » (AL 201).

Temps de méditation

*« Les réalités qui nous préoccupent sont des défis.
Ne tombons pas dans le piège
de nous épuiser en lamentations auto-défensives,
au lieu de réveiller une créativité missionnaire.
Dans toutes les situations
l'Église ressent la nécessité
de dire une parole de vérité et d'espérance.
Les grandes valeurs du mariage
et de la famille chrétienne
correspondent à la recherche
qui traverse l'existence humaine. »*

(Pape François, *Amoris Laetitia*, n. 57)